

Publication des Cahiers de l'Artiste.  
— Feuille technique. —

17. Le Pastelalo.

— La Couleur mate par excellence. —

Depuis plusieurs années une nouvelle couleur fait son chemin d'atelier en atelier chez les Artistes Parisiens. Ce n'est qu'après dix années de recherches et de tâtonnements que des perfectionnements incessants l'ont amenée à un point si parfait qu'elle se pose sur palette de palette, en palette par la seule beauté de son coloris et de sa matière.

On lit dans *W. Bert* (La Science de la Peinture): « Il existe encore certains tableaux peints à l'œuf dont les modèles sont si fondus qu'ils n'ont pu être exécutés qu'avec une pâte, si douce de long temps triturable comme est la peinture à l'huile. Quelques peintres ont donc eu à leur disposition une matière propice dissolvant l'œuf, le préservant de la corruption et ne s'évaporant pas rapidement ».

Est-ce cela le Pastelalo? Se pourrait-il que de nos jours on ait pu reconstituer le corps des admirables peintures qui ont immédiatement précédé l'époque célèbre de Van Eyck? Certes beaucoup de manuscrits anciens nous donnent des formules employées alors, mais que de matières décrites plus ou moins justement abandonnées! le lait de figuier, la lève d'œscarjat, la sarcocolle, sans compter d'autres passées sous silence et sans doute essentielles.....

Un artiste a dit: « J'emploie le Pastelalo comme j'emploie une couleur à l'huile; si il est épais mes touches peuvent être franches et bien séparées; si je prends de l'eau en place d'essence, je puis fondre comme je veux, peu m'importe le mystère complexe de sa composition; ce que j'obtiens, c'est une franchise, une luminosité extraordinaires, c'est la peinture mate par excellence ».

Nous ne pouvons prévoir jusqu'où la maîtrise des artistes avec cette nouvelle matière pourra aller. Dès maintenant le Pastelalo est une peinture qui se place à côté de l'huile, mais supérieure par la solidité de la couleur; elle aide aussi le pastelliste pour préparer les dessous sans boursier ni empâter, lui permettant de couvrir en surface grâce à une excellente adhérence, avec des pastels tendres ou avec les crayons demi-durs pour mettre des accents.

## Composition du Pastelalo.

Qu'est-ce donc que le Pastelalo? Il faut le considérer comme une pâte de pastel, maintenue à l'état crémeux par une plus grande proportion d'encollage; cet encollage est extrêmement complexe et contient particulièrement certaines substances employées dans la plus haute antiquité devenues fort rares, d'origine exotique, les unes orientale, les autres extrême orientale analogues aux laques de Chine d'origine végétale. Le fait est que la pâte de pastel prise dans cet encollage ne subit aucun décalage de couleur et qu'après séchage les teintes retrouvent exactement le ton et la transparence qui leur est propre en matière pure d'origine.

Définition du Pastelalo. — Ce n'est pas une aquarelle car il ne contient pas de gomme qui donne toujours du brillant et un abaissement aux couleurs.  
 Ce n'est pas une gouache puisqu'il ne contient ni gomme, ni glycérine.  
 Ce n'est pas une tempera puisqu'il ne contient pas de colle de peau.  
 Ce n'est pas une couleur à la cire puisqu'il ne contient pas de cire et cependant directement avec la brosse on peint comme à l'huile, avec un peu d'eau on travaille comme avec la gouache, mais dans le cas c'est une gouache d'une structure moins flottante qui permet de définir les contours et d'avoir des précisions et enfin avec davantage d'eau on s'en sert comme d'aquarelle mais une aquarelle plus transparente et plus pénétrante.

Mode d'emploi. — Ce qu'il faut savoir, c'est que le Pastelalo ne contient pas de glycérine, cause de corruption comme il se voit dans les couleurs moites d'aquarelle. Il s'ensuit que l'évaporation de l'eau se fait peu à peu, mais lentement dans les tubes. Il faut donc après emploi bien enrouler les tubes pour n'y laisser aucun vide et si pendant plusieurs mois on les doit abandonner, le mieux est de les immerger sous l'eau dans un vase, on les retrouvera sains. Si l'on n'a pris cette précaution, il se peut qu'après 2, 3 ou 4 ans suivant la couleur on retrouve certains tubes desséchés — les inciser alors, extraire le crayon, l'écraser et le mettre dans un godet avec de l'eau chaude — le brasser avec une baguette — en 3 ou 4 jours la pâte sera reconstituée, de bon emploi mais moins souple qu'à l'origine; on se servira d'une palette soit en porcelaine, soit émaillée.

Les couleurs qui ont séché sur la palette redonnent-pâteuses en les imbibant d'eau.

Quant au mélange des couleurs il se fait à la perfection. Les couleurs ne réagissent pas entre elles dans l'intimité du Pastelalo ; il n'y a pas à tenir compte des incompatibilités chimiques, comme il se doit dans la peinture à l'huile.

Subjeetiles. — Tout est bon pour recevoir le Pastelalo : papier, carton, bois, plâtre, ciment, métal, tissus ; les panneaux Velin Roc grâce à leur enduit poussent les valeurs au maximum — les toiles préparées à l'huile sont peu recommandables. — Il est bon de préparer avec le Pastelalo blanc de titane les dessous — diluer alors la pâte. Le Pastelalo est très transparent ; les dessous reflètent la lumière et illuminent la surface.

Brosses. — Se servir de brosses de soie de porc ordinaire ; certains font des finesses avec de petites baguettes. — Après emploi tout le matériel se lave à l'eau. — Cette supériorité sur l'encrassement de la peinture à l'huile est très appréciée dans les déplacements — aussi beaucoup d'artistes se servent du Pastelalo pour le paysage.

Couleurs. — Toutes les couleurs proposées sont fixes et solides à la lumière. Elles sont extrêmement broyées à la main. Comme blanc, l'oxyde blanc de titane pur est inégalable : tout à fait solide à la lumière, libre de toute réaction avec toutes les couleurs c'est le blanc parfait pour cet emploi, souple, couvrant bien, d'une opacité totale et lumineuse et ne craquant jamais, sans jamais jaunir, c'est le blanc idéal pour l'usage, éliminant totalement le blanc d'argent et le blanc de zinc. — Nous conseillons les jaunes de chrome qui sont tout à fait solides et aussi les jaunes de cadmium, qui intéressent par leur nuance plus oxide. — Quant aux rouges, les rouges de cadmium remplacent de loin les vermillons de mercure pour l'incassabilité.

Nous ne saurions trop recommander toutes les laques que nous fabriquons.

C'est un ensemble admirable tant dans les rouges, les roses, les verts et les violets dont la puissance et la variété de coloris n'est surpassée par aucune autre couleur et leur fixité peut être considérée comme égale à celle de toutes les autres couleurs que nous composons.

Les bleus sont trop connus pour que nous en parlions spécialement, signalons l'Indigo (synthétique) très utile dans les mélanges.

Quant aux noirs, ivoir, intense (noir de fumée) leurs tons sont fort beaux mais à côté d'eux le noir de laque a des qualités précieuses pour sa souplesse dans les mélanges. — Quant aux couleurs métalliques, les résultats sont fort beaux pourvu qu'avec les ors (qui sont des bronzes) on les recouvre une fois secs d'une goutte d'encastique ou de vernis pour les isoler de l'air.

Travail. — Quand on travaille le Pastelalo on constate une très légère baisse au séchage qu'on connaît d'avance en comparant la pâte molle du tube avec l'étiquette faite avec la même couleur. Cela peut gêner pour les reprises après séchage. Dans ce cas il suffit d'humidifier le tableau au pulvérisateur ou à l'éponge. — Un autre procédé consiste à passer une couche de vernis très dilué sur le tableau sec, ce qui ne change rien à la matité, mais la couleur se trouve relevée. On peut de nouveau travailler sans gêne. — Quand le tableau est terminé on peut soit le laisser tel quel, soit le pulvériser avec de l'alcool coupé d'un quart de la solution de formol du commerce — ce qui l'imperméabilise et ensuite terminer avec un vernis, en passant plusieurs couches diluées. On pourra même l'imprégner jusqu'à le rendre brillant et il deviendra difficile à distinguer d'une huile, bien que plus lamineux.

Fixation. — Le tableau sec est fixé — est-il nécessaire de le mettre sous verre? Assurément non — si vous avez sur un mur fait quelque décor permanent, ou sur un coffret, vous pouvez encore l'encastiquer et ce décor sera alors capable de résister à tout froissement. Certains sur le tableau fait au Pastelalo reviennent au pastel; d'autres s'en servent comme ébauche pour la peinture à l'huile, qui dans ce cas sèche sans siccatif, renouvelant ainsi la tradition des Primitifs Flamands.

### Resumé.

Il s'agit d'une couleur souple et maniable, solide et très résistante; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on l'emploie dans la fresque proprement dite et aussi dans la décoration murale.

Note. — Comme cette fabrication du Pastelalo n'a pu être amenée au point de perfection où elle est que par la combinaison de nos connaissances historiques et chimiques avec le contact de nombreux artistes, nous remercions comme par le passé, bien volontiers toutes observations et suggestions susceptibles d'amener cette nouvelle peinture à un niveau de rendement toujours supérieur et profitable aux arts.

D<sup>r</sup> Henri Roché.